

DOSSIER DE PRESSE

# CAMARGUE

## Archéologie et territoire

Enquêtes sur un Rhône disparu



Cucullatus figurine en terre cuite du 1<sup>er</sup> s. av. - 1<sup>er</sup> s. (C.) et photo aérienne © MCC / DRAC - SRA PACA - Ch. Hussy

**EXPOSITION 12 DÉCEMBRE 2015 - 5 JUIN 2016**

Archéologie, géomorphologie, géologie, géographie... vingt ans de recherches pluridisciplinaires racontent une Camargue antique et médiévale loin des clichés.

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE**

Presqu'île-du-Cirque-romain 13200 Arles  
[www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr)



DÉPARTEMENT  
**BOUCHES  
DU RHÔNE**

Musée  
départemental  
Arles antique



# CAMARGUE

## Archéologie et territoire

Enquêtes sur un Rhône disparu



Fouille Ulmet 2014 © Lionel ROUX MDA/cd13

# Édito

Avec l'exposition *Camargue, archéologie et territoire*, le musée départemental Arles antique met en valeur une contrée renommée dans le monde entier pour ses paysages et la richesse de sa faune ou de sa flore mais dont le passé reste largement méconnu. La Camargue, territoire mythique où fourmillent contes et légendes, paraît, à celui qui la connaît mal, être une région sauvage et isolée dans laquelle l'homme n'arrive qu'avec peine à marquer son empreinte, un pays où l'eau et le vent semblent dominer la terre, où courent librement des chevaux sauvages et paissent des taureaux. Cette vision mythique, véritable image d'Épinal forgée au XIX<sup>e</sup> siècle, occulte pourtant une réalité bien différente.

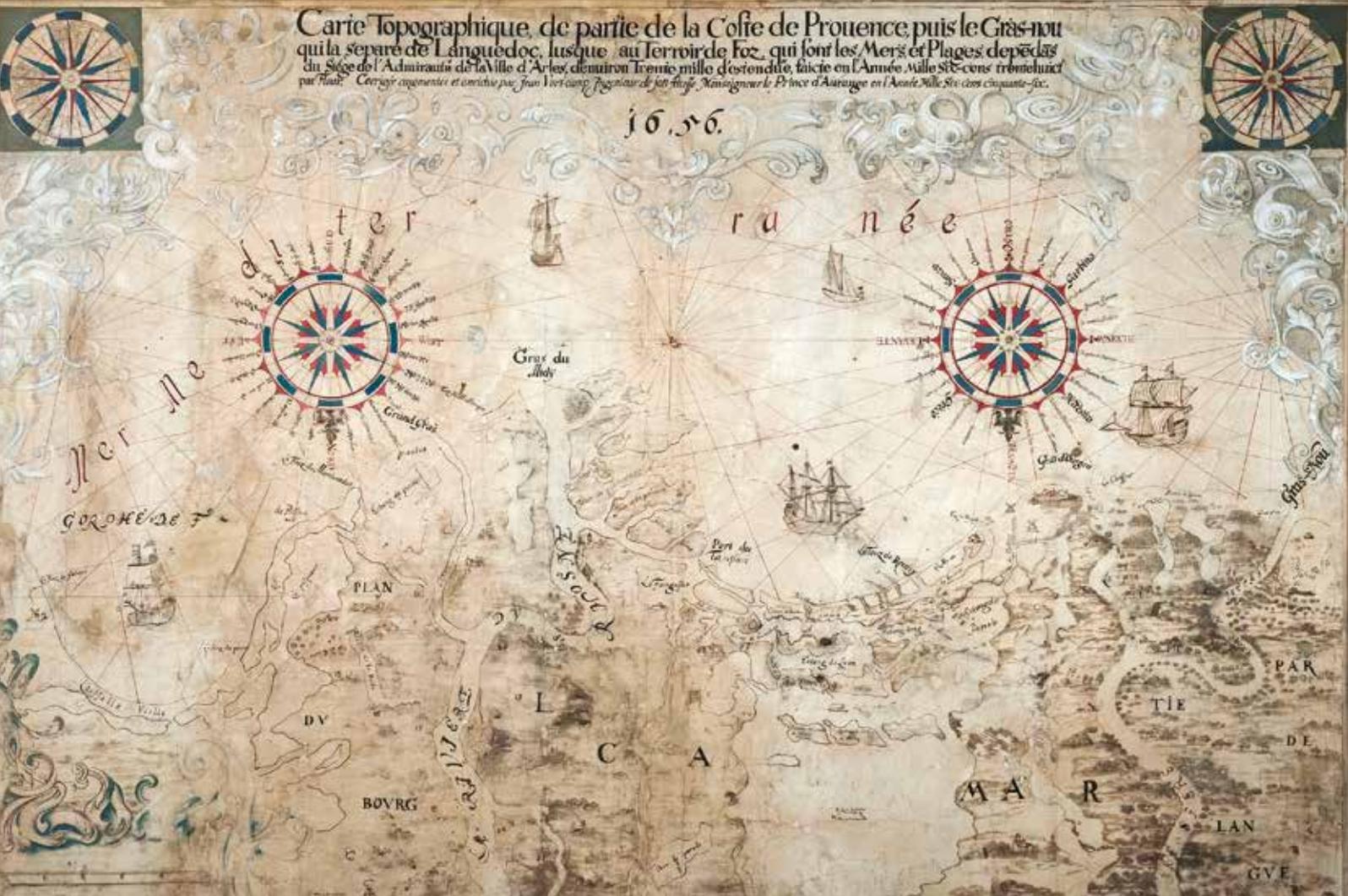
Dès les années trente la recherche archéologique a montré une quarantaine d'installations agricoles mais aussi des pêcheries et des ports que les Romains avaient installés sur ce territoire, sans oublier le canal de Marius, ouvrage titanesque si précieux à la navigation pour éviter les bancs de l'embouchure du Rhône. En ce début de troisième millénaire, les avancées de la recherche font que ce sont plus de cent sites qui nous parlent désormais d'une Camargue beaucoup plus peuplée et mieux exploitée qu'on ne pouvait le croire.

Associés aux archéologues, les géomorphologues se penchent maintenant sur ce territoire : à la croisée de la géographie et de la géologie, la discipline étudie les formes naturelles et leur processus de création. Cette alliance scientifique si fructueuse a permis de mieux comprendre la vie des Camarguais depuis le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au Moyen-Âge, une vie rythmée par les aléas du Rhône, véritable maître des lieux, dispensateur de vie et déclencheur de catastrophes. A toutes les époques les habitants ont su s'adapter et ont essayé de prospérer au milieu de paysages forts éloignés de ceux que nous côtoyons maintenant : c'est ce que racontent l'exposition et son catalogue.

Ces travaux novateurs conduits par Corinne Landuré, conservateur au service régional de l'Archéologie, et par Claude Vella, géomorphologue au Cerege, permettent de retrouver patiemment, au détour d'un méandre de l'ancien Rhône d'Umet, une Camargue ancienne si différente des images, ô combien poétiques et belles, transmises par Joseph d'Arbaud dans *La bête du Vaccarès*. Les équipes du musée de l'Arles antique, aidées des services du Conseil départemental et de nombreux prestataires, ont su trouver les mots et une scénographie originale pour transmettre ces découvertes aux visiteurs du musée.

Que tous trouvent ici l'expression de mes remerciements.

Martine Vassal  
Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône



Carte topographique de partie de la coste de Provence puis le gras nou qui la separe de Languedoc, jusque au terroir de Foz /.../ faite en 1638 par l'ingénieur Flour, corrigée et enrichie par l'ingénieur Jean Vortcamp en 1656, encre sur papier, Médiathèque d'Arles, salle de lecture. 136 cm x 170 cm

# Sommaire

- Avant-propos p. 1
- Synopsis de l'exposition p. 4
- Scénographie p. 5
- Sites archéologiques et périodes historiques p. 6
- Partenaires p. 8
- Commissaires d'exposition p. 9
- Comité d'organisation p. 10
- Autour de l'exposition p. 12
- Pour prolonger l'exposition p.14
- Le musée départemental Arles antique p. 16
- Le service presse p. 18

# Avant-propos

Corinne Landuré, Claude Vella, Marion Charlet

Les recherches menées depuis une vingtaine d'années en Camargue par les archéologues, géographes, géomorphologues et spécialistes de la paléocéologie, dans l'objectif de caractériser les sites archéologiques et de les replacer dans leur environnement naturel, permettent aujourd'hui de dresser un tableau assez précis et réaliste de l'évolution de ces vastes territoires depuis l'Antiquité. Les progrès de la connaissance sur le delta du Rhône et le développement de sa plaine deltaïque reposent essentiellement sur la transversalité de cette approche, qui a permis une compréhension des processus de la création et de l'évolution de la Camargue.

C'est à la suite des grandes inondations de 1993 qu'il est apparu nécessaire aux archéologues du service

régional de l'Archéologie de procéder à un inventaire des sites de Camargue. La protection du patrimoine archéologique nécessitait en effet une bonne connaissance de la localisation et de la nature des gisements avec une réactualisation de la documentation. Or depuis les travaux de Fernand Benoit et la mise en place de la carte archéologique de 1936, le delta du Rhône, peu soumis aux grands travaux d'aménagement et aux programmes immobiliers, n'avait pas intéressé les archéologues, à l'exception d'une opération d'archéologie préventive menée par Jérôme Kotarba (Afan) dans le cadre des travaux autoroutiers sur le site d'Augery de Correges.

Les données sur le patrimoine archéologique de Camargue nécessitaient donc une profonde remise à

jour. Ce travail, qui était avant tout au départ un inventaire des sites, s'est largement appuyé sur les travaux antérieurs, qui concernaient à la fois la géographie et l'occupation ancienne du delta.

L'intérêt pour la formation de la Camargue a commencé dès le XVI<sup>e</sup> siècle, mais les activités de cartographie n'ont alors d'autres buts que de servir à la planification des travaux d'aide à la navigation ou à la protection militaire des voies navigables.

Si les travaux de l'érudit Pierre Véran à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle sont incontournables pour tous ceux qui travaillent sur l'histoire de la Camargue (fig. 1), les premiers travaux de synthèse se développent en 1876 sous la plume de Ernest Desjardins et de Charles Lenthéric.

Fig. 1 : "Carte topographique de la surface de pays atterri par les dépôts successifs de la Durance et du Rhône depuis les siècles les plus reculés" Pierre Véran, 1806, papier et encre, Médiathèque d'Arles, MS 490 folio 5. 34,5 cm x 67,5 cm





Dans les années trente, le recensement des sites archéologiques dans le cadre de la carte archéologique relance la recherche sur le terrain. Des prospections au sol sont menées par l'abbé Mazel, curé de Gageron, qui avait notamment collecté des poteries, dont le fond de coupe dit "l'éphèbe de Cabassole" (fig.4) sur les rives de l'étang du Vaccarès. Parallèlement, des fouilles sont entreprises en 1931 et 1932 par Henri de Gerin Ricard sur les sites de Notre-Dame d'Amour et du Carrelet.



Fig. 4 : Fond de coupe à figures rouges "éphèbe de Cabassole", céramique de la deuxième moitié du Ve siècle avant notre ère © C. Hussy

En 1936, la Carte archéologique (*Forma Orbis Romani*) des Bouches-du-Rhône est publiée sous la direction d'Adrien Blanchet.

C'est une carte au 1/200 000<sup>e</sup> sur laquelle sont portés les vestiges archéologiques. Fernand Benoit prend en charge la réalisation de la carte de la Camargue. Archiviste paléographe, conservateur de la bibliothèque d'Arles, il est alors un excellent connaisseur de l'histoire du delta, sur lequel il travaille depuis la fin des années vingt, dans une approche érudite du territoire mêlant folklore, histoire et patrimoine. La *Forma Orbis Romani* compte dix-sept sites sur la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer et trente-quatre pour la Camargue d'Arles ; cette documentation qui rassemblait les découvertes de chercheurs a longtemps été considérée comme la plus complète.

C'est sur cette base que démarrent les travaux de prospection en 1994. Une recherche méthodique dans la documentation disponible (notamment les archives de Fernand Benoit conservées au Palais du Roure à Avignon), des prospections pédestres et aériennes permettent la découverte de nouveaux sites et la réalisation d'une cartographie phrasée de l'occupation de la Camargue de l'Antiquité à la période médiévale. Devant l'importance de ces résultats, les recherches s'organisent ensuite dans le cadre de deux programmes collectifs "Delta du Rhône" puis "Rhône d'Ulmet" qui réunissent des chercheurs de tous horizons, archéologues, géographes et spécialistes des sciences de la nature. Dès le départ, la mise en place d'équipes pluridisciplinaires était apparue indispensable dans une plaine deltaïque soumise à des variations hydrologiques, qui n'avait pas encore fait l'objet de recherches systématiques. De 1994 à 1996, des campagnes de sondages ont été menées sur les sites de Cabassole (sous la direction de Anne Richier, Afan), Le Carrelet (sous la direction de Lucas Martin, Afan), Les Combettes et Mornes, situés le long du Rhône de Saint-Ferréol. Associées à des carottages sédimentaires, elles ont permis de recenser, périodiser et caractériser ces sites archéologiques. Dans ce cadre se sont développées

des problématiques concernant l'impact des contraintes du milieu sur la mise en place des habitats et l'exploitation des terroirs.

A partir de 1997, les travaux se sont déplacés vers l'est avec les études des sites de la Capelière, du Grand Parc, du port et de l'abbaye d'Ulmet, installés sur les berges du Rhône d'Ulmet (fig. 5).

Les résultats obtenus confirment une occupation humaine dense de ce secteur géographique depuis le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'au Moyen Âge. Ils permettent aussi de percevoir les spécificités de cette région où l'organisation géographique des habitats est largement inféodée au fleuve.

Cette exposition et le catalogue *La Camargue au détour d'un méandre* présentent les résultats des recherches menées à l'est du delta, le long du Rhône d'Ulmet. Elle met en avant la spécificité de notre approche et présente l'apport de chacune des disciplines à la compréhension d'un territoire et à la perception des rapports entre environnements et sociétés.



Fig. 5 : Carte des sites archéologiques étudiés sur les rives du Rhône d'Ulmet de 1997 à 2014 : la Capelière, le Grand Parc, port et abbaye d'Ulmet, données base Patriarche

# Synopsis de l'exposition

**Cette exposition va changer notre regard sur la Camargue.**

**La Camargue marginale**, inoccupée et naturelle que nous avons en tête, ne l'est que dans un imaginaire romantique relativement récent. En redécouvrant l'histoire de ses paysages et de son occupation, les scientifiques dévoilent depuis une vingtaine d'années une Camargue ancienne toute différente.

**Le Rhône** est au cœur de cette exposition, comme élément à la fois structurant et identitaire. Si l'archéologie révèle des habitats déplacés au gré de la mobilité des terres et des eaux, la géomorphologie confirme et affine cette extrême mobilité des bras du Rhône.

Parfois destructeur ou source de richesses, celui-ci attirait sur ses berges des populations prêtes à s'adapter sans cesse aux mutations de leur environnement.

**Là, sur les berges du Rhône "d'Ulmet"**, on vit, on exploite, on échange et on prie : le village de la Capelière dès l'époque grecque, au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la ferme du Grand Parc à la période gallo-romaine, le port d'Ulmet dans l'Antiquité tardive et l'abbaye cistercienne d'Ulmet entre les XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

## UN PARCOURS EN TROIS SECTIONS

**Une introduction** rend hommage aux pionniers des recherches archéologiques en Camargue et offre un aperçu

chronologique global (grâce à une carte interactive) qui donne notamment à voir l'évolution du trait de côte du littoral sur 4000 ans.

**Le cœur de l'exposition** se présente comme un itinéraire à parcourir le long d'un fleuve imaginaire qui symbolise le Rhône d'Ulmet, un bras antique du fleuve aujourd'hui disparu le long duquel des fouilles ont été entreprises depuis 20 ans. Les « rives » de ce fleuve sont constellées d'objets archéologiques et d'informations scientifiques rassemblées autour de 3 sites et de 4 périodes historiques.

S'y côtoient des objets de la vie quotidienne, des éléments d'architecture, des fragments de statues, de modestes blocs de pierre et de nombreuses autres traces laissées au fil des siècles.

**Vient ensuite une synthèse** qui - sous la forme d'un film dynamique - reviendra sur les principales connaissances acquises ces 20 dernières années par Corinne Landuré et Claude Vella, pionniers d'une approche « pluridisciplinaire » de ce territoire très singulier qu'est le delta de la Camargue. Enfin, un épilogue sera dédié sous la forme de courtes interview de chercheurs à l'actualité de recherches en cours sur d'autres secteurs de la Camargue (les Saintes-Maries-de-la-Mer, Fos-sur-Mer...).



# Scénographie

## PRINCIPES SCÉNOGRAPHIQUES

Les principes de l'exposition sont liés à l'idée du méandre pour faire écho au paysage à la fois ondoyant, découvert et libre de la Camargue. Tout au long d'une scénographie immersive, nous escortons vingt années de recherches scientifiques dont l'aboutissement s'offre aujourd'hui à tous, révélant le passé éclatant et surprenant de ce vaste espace naturel.

Nous avons souhaité traduire le sentiment d'infini de ses paysages en mettant en scène ses points de vue tantôt linéaires, tantôt surplombants, avec des jeux de miroirs immatériels. Dans cette mise en espace originale, les objets issus des fouilles archéologiques et les travaux d'études sur l'évolution du territoire, fruits de vingt années d'échanges entre différents spécialistes de l'Histoire, se répondent dans un dialogue sur les temps antiques de ces terres et leur riche passé commerçant. À l'image de la Camargue, ils questionnent le temps et nous attirent vers ses richesses enfouies.

Parce qu'une expérience vécue est une expérience qui reste, nous avons fait de la création d'espaces ludiques, sensoriels et didactiques notre cœur de métier. Sèt Lègo est une agence de scénographie spécialisée dans le design d'expositions immersives et interactives. Nous y apportons des concepts innovants où se fondent les nouvelles technologies.



Agence Sèt Lègo  
99, rue d'Endoume  
13007 Marseille  
04 84 25 00 61  
[www.setlego.fr](http://www.setlego.fr)

# Sites archéologiques et périodes historiques

De la période grecque au Moyen Âge, les quatre sites archéologiques étudiés permettent d'aborder des thèmes essentiels : lieux de vie, lieux de production, transport et lieu de prière.

En parallèle, quatre méthodes d'interprétation des paysages sont présentées sur quatre sites liés au Rhône d'Ulmet.

## LA CAPELIÈRE

Le village de la Capelière se caractérise par une alternance de niveaux d'occupation et de phases d'inondation depuis le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Ces traces d'inondation attestent des difficultés à vivre sur les rives du fleuve.

La qualité et la richesse du mobilier confirment le rôle de cet établissement dans le trafic commercial entre Arles et la mer.

Il est localisé dans la partie amont du chenal d'Ulmet, à 5 kilomètres environ au sud de la séparation avec le chenal de Saint-Ferréol. L'habitat est installé sur une levée de berge de rive droite d'un chenal principal au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Mais la grande mobilité des chenaux entraîne l'insularité de l'habitat durant certaines phases de l'occupation. Cet espace au plus près du fleuve et sous l'influence directe des inondations constitue pourtant la plus longue occupation connue en Camargue.

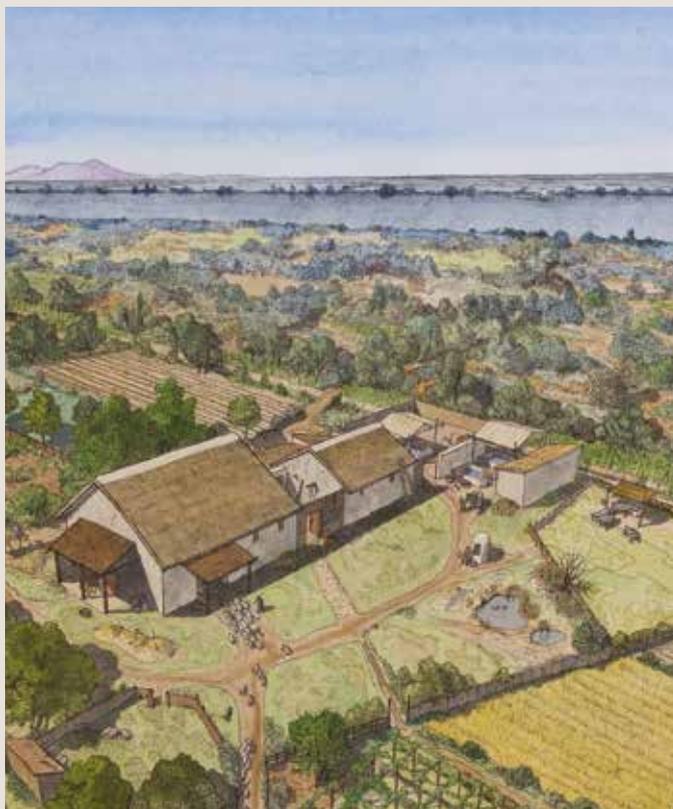


La Capelière, hypothèse de restitution du site (d'après les données de Corinne Landuré). Aquarelle de Jean-Claude Golvin, éditions Errances.

## LE GRAND PARC

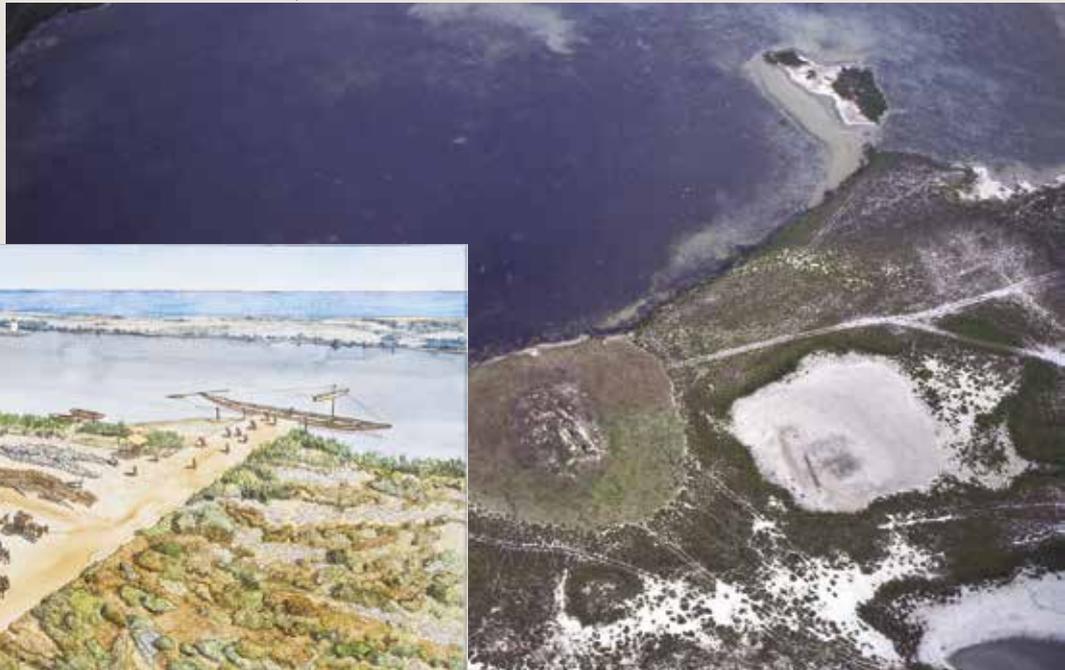
Le site du Grand Parc est un petit établissement agricole du sud de la Camargue, bien circonscrit et occupé durant un temps très court au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. On y pratiquait notamment l'élevage du mouton et une activité de salaisons de poisson.

Le site du Grand Parc a intéressé les géomorphologues du fait de sa situation au cœur d'un méandre extrêmement mobile (méandre de la Tour du Valat). Pour comprendre l'histoire et la formation de ce méandre, les géomorphologues ont croisé leurs données (carottages et images satellites) avec les données archéologiques : une ferme qui a besoin d'eau douce, une occupation courte au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère datée par la céramique et les analyses Carbone 14 : autant de données qui peuvent compléter les informations apportées par les carottages sur le fonctionnement du fleuve.



Le Grand Parc, hypothèse de restitution du site (d'après les données de Michel Pasqualini et Claude Vella). Aquarelle de Jean-Claude Golvin, éditions Errances.

Vue aérienne de la montille d'Ulmet. © Ch Hussy



Le port d'Ulmet, hypothèse de restitution (d'après les données de Corinne Landuré et Claude Vella). Aquarelle de Jean-Claude Golvin, éditions Errances.



## LE PORT D'ULMET

Ce port des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles est implanté sur le littoral, non loin de l'embouchure du fleuve. Il participait pleinement au trafic portuaire entre Arles et la mer. Tout en offrant une zone de mouillage pour les navires de haute mer en cas de mauvais temps, il était aussi une possible étape technique pour avitaillement, ou réparation d'avaries.

La montille d'Ulmet est un très ancien cordon littoral, une dune suffisamment élevée qui perdure dans le paysage depuis près de 1 500 ans lorsque les hommes de l'Antiquité tardive viennent y édifier un embarcadère en bord d'un estuaire. Là encore le chenal et la position du rivage sont très mobiles et les inondations sont nombreuses. Environ

500 ans plus tard lorsque les moines cisterciens viennent y édifier une abbaye, le chenal encore bien actif génère des débordements importants qui isolent l'abbaye. Le littoral qui a connu au début du Moyen Âge un fort retrait s'avance à nouveau jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

## L'ABBAYE D'ULMET

À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, vers 1175, les Cisterciens ne s'installent pas au bout du monde comme le paysage actuel pourrait le laisser penser, mais à mi-chemin entre les proches berges d'un axe de circulation fluvial vers la puissante Arles et le littoral (à environ 1000 m).

Les moines délivraient peut-être un office pour des populations locales isolées (pêcheurs, sauniers ?) ou pour les voyageurs qui empruntaient le Rhône. Nos travaux suggèrent qu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye d'Ulmet essaime sur les rives du Petit Rhône en créant l'abbaye de Sylveréal.

L'archéologie a montré des indices de prospérité de l'abbaye d'Ulmet jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, et la mention d'un farot installé sur l'église en 1452 montre qu'elle existe encore à cette date. Mais en 1538, l'archevêque d'Arles qualifie l'abbaye d'Ulmet de « totale ruine » qui n'a plus « aucune apparence » d'église.



Hypothèse de restitution de l'abbaye cistercienne d'Ulmet, état début du XIIIe siècle (d'après les données de Marion Charlet et Claude Vella). Aquarelle de Jean-Claude Golvin, éditions Errances.

Ces quatre exemples montrent que la proximité du fleuve est perçue comme un atout plutôt que comme une contrainte.

# Les partenaires



## Le SRA (service régional de l'archéologie)

Au niveau régional, les missions de l'État en matière d'archéologie sont assurées par le service régional de l'archéologie (SRA), placé sous l'autorité du directeur régional des affaires culturelles et du préfet de région.

Dirigé par un conservateur régional de l'archéologie (CRA), le SRA veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, il encadre la recherche archéologique régionale, contribue à l'enrichissement et à la mise à jour de la carte archéologique nationale.

Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à la protection, la conservation et la promotion du patrimoine archéologique mobilier et immobilier. Il assure la diffusion et la promotion de la recherche. ([www.paca.culture.gouv.fr](http://www.paca.culture.gouv.fr))



## Le Cerege (centre européen de Recherche et d'Enseignement des géosciences de l'environnement)

Il s'agit d'un laboratoire de recherche rattaché à Aix-Marseille Université (AMU), le CNRS, l'IRD et avec la participation du Collège de France. Ce laboratoire, qui vient de fêter ses 20 ans, regroupe une centaine de chercheurs et enseignants-chercheurs autour des géosciences de l'environnement : géologie, géochimie, géomorphologie et géochronologie.

Parmi les nombreux objets naturels étudiés, deltas et environnements littoraux constituent une part des activités de certains chercheurs de ce laboratoire qui collaborent régulièrement avec les archéologues.  
<https://www.cerege.fr>



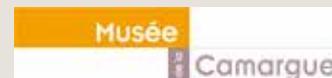
## La réserve naturelle de Camargue

Couvrant 13000 ha au cœur de la Camargue, elle fait partie des plus grandes réserves de zones humides d'Europe. Son vaste territoire d'un seul tenant, situé sur les communes d'Arles et des Saintes-Maries-de-la-Mer, bénéficie d'une protection intégrale.

Le site a été officiellement classé en réserve nationale le 24 avril 1975.

La réserve naturelle de Camargue a trois missions principales :

- la protection de la nature, une mission prioritaire, dont l'objet et les modalités sont fixés par arrêté ministériel ;
- le suivi scientifique, véritable mémoire des lieux ;
- l'accueil, la sensibilisation et l'éducation des publics à l'étude et la protection des lieux.



## Le musée de Camargue

L'île de Camargue, entre Rhône et Méditerranée, possède un environnement exceptionnel, fruit de la rencontre des eaux douces avec les eaux salées et des activités humaines qui s'y sont développées. Le Parc naturel régional de Camargue a pour vocation de protéger et faire vivre ce patrimoine naturel, culturel et humain pour construire l'avenir de ce territoire.

### Un musée

C'est au mas du Pont de Rousty que le Parc naturel a installé le musée de la Camargue, vitrine du territoire. Récemment rénové dans une logique de développement durable, la bergerie, sous sa charpente d'origine, propose une immersion dans la Camargue d'hier et d'aujourd'hui avec l'exposition permanente *Le fil de l'eau, le fil du temps*.

Pièces historiques, installations interactives, ludiques, sonores, vidéos et œuvres d'art contemporaines invitent petits et grands à surfer entre passé, présent et futur, loin des clichés véhiculés.

### Un sentier

L'expérience peut être prolongée grâce au sentier aménagé qui longe le canal et les rizières jusqu'au marais, en passant par la cabane du gardian.

Un programme culturel

Toute l'année, des spectacles, projections, rencontres débats et visites thématiques au musée ou sur le territoire du Parc offrent une approche ludique et différente de la culture camarguaise.

### Des parcours artistiques

Au départ du sentier, une œuvre de Tadashi Kawamata, *Horizons*, invite à s'élever pour méditer sur les enjeux de l'eau dans le delta du Rhône.

Sur le territoire du Parc, le parcours des Sentiers de l'eau invite à sortir des sentiers battus pour voir la Camargue autrement avec les installations de Tadashi Kawamata, *Décise*, sur les bords du Grand Rhône à Arles et *Escale* à la station de pompage de la Grande Montlong.

# Les commissaires d'exposition

## **Claude Vella**

Géomorphologue à Aix Marseille Université et au CEREGE (centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement), il enseigne les risques naturels dans la spécialité de master GERINAT qu'il dirige, au sein du master Science de l'environnement terrestre (SET). Son travail de recherche porte entre autres sur l'édification des plaines côtières à l'Holocène (10 000 ans environ) afin de déterminer la part des facteurs naturels et/ou anthropiques dans la construction des deltas ou dans les processus de transferts sédimentaires depuis l'amont des bassins versants vers l'aval et jusqu'à la mer. Les collaborations étroites qu'il a développées avec les archéologues et les historiens lui permettent d'évaluer l'impact des sociétés humaines et de leurs pratiques sur le milieu ou, a contrario, sur la sensibilité des sociétés aux risques naturels. Ses chantiers en cours, dans le domaine continental et marin, portent sur la Provence (Fréjus, Olbia, Martigues, Fos-sur-Mer, Arles) mais aussi en Corse sur le site de Mariana. Il participe aussi à des projets sur la mesure, à des échelles de temps plus longues, de la variation de niveau de la mer dans le Pacifique et l'Océan indien.

## **Corinne Landuré**

Archéologue au service régional de l'Archéologie, direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle a coordonné des programmes de recherches. Ainsi, « Delta du Rhône » puis « Rhône D'Ulmet » réunissaient des chercheurs de tous horizons, archéologues, géographes et spécialistes des sciences de la nature autour de problématiques axées sur la relation hommes/environnement. Elle a travaillé sur le recensement des sites archéologiques de Camargue et dirigé plusieurs opérations de fouilles, notamment à la Capelière et à Ulmet.

## **Marion Charlet**

Archéologue médiéviste, ses études à l'Université d'Aix-en-Provence lui ont donné l'opportunité dès 1997 de mener des recherches sur l'occupation du sol en Camargue au Moyen Âge. Dans le cadre d'une thèse de doctorat, elle a effectué plusieurs opérations archéologiques sur ce territoire, et plus particulièrement sur le château d'Albaron, sur l'abbaye d'Ulmet et sur les tours médiévales du Brau et du Valat. Elle a ensuite travaillé pendant douze ans en Ardèche, sur des missions patrimoniales et en archéologie préventive, avant de se former à la gestion des collections archéologiques pour travailler au musée archéologique d'Alba-la-Romaine. Sa récente mission au musée départemental Arles antique lui permet de présenter les résultats de ses recherches sur la Camargue médiévale.



# Comité d'organisation

## Comité d'honneur

Martine Vassal  
Présidente du conseil départementale des Bouches-du-Rhône  
Sabine Bernasconi  
2<sup>e</sup> vice-présidente, déléguée à la Culture  
Annick Colombani  
Directrice générale adjointe du cadre de vie, conseil départementale des Bouches-du-Rhône  
Cécile Aubert  
Directrice de la Culture, conseil départementale des Bouches-du-Rhône  
Claude Sintès  
Conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée départemental Arles antique  
Xavier Delestre  
Conservateur régional de l'archéologie à la Drac Paca

## Commissariat scientifique :

Corinne Landuré (service régional de l'Archéologie, Drac Paca)  
Claude Vella géomorphologue à Aix Marseille Université et au CEREGE - (centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement) assistés de Marion Charlet (archéologue)

## Commissariat exécutif :

Alain Charron, conservateur en chef du patrimoine, MDAA  
Fabrice Denise, conservateur du patrimoine, MDAA  
assistés de Nicolas de Larquier, conservateur du patrimoine, MDAA

## Comité scientifique

Les recherches qui font l'objet de cette exposition ont été réalisées par de nombreux chercheurs issus notamment de la direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, des universités d'Aix-Marseille et de Paris-Diderot, de différents laboratoires du CNRS, en particulier le centre Camille-Jullian et le centre européen de Recherche et d'Enseignement des Géosciences de l'Environnement (CEREGE -CNRS-IRD, avec le partenariat du Collège de France).

Patrice Arcelin, Gilles Arnaud-Fassetta, Célia Beaudouin, Patrick Blanc, Véronique Blanc-Bijon, Michel Bonifay, Daniel Borschneck, Philippe Bromblet, Hélène Bruneton, Victor Canut, Lucie Chabal, Marion Charlet, Carine Cençon Salvayre, Eric Coulet, Doriane Delanghe, Bertrand Devouard, Philippe Dussouillez, Mourad El-Amouri, Pierre Excoffon, Jules Fleury, Souen Fontaine, Vianney Forest, Benjamin Girard, Pierre-Eric Girard, Frédéric Guibal, Daniel Hermitte, Corinne Landuré, Martine Leguilloux, Yvon Lemoine, Sabrina Marlier, Frédéric Marty, Lionel Marie, Christine Oberlin, Jean-Claude Parisot, Michel Pasqualini, Virginie Pothin, Yoann Quesnel, Guillaume Raccasi, Philippe Rigaud, Jacques Rossiaud, Corinne Rousse, Myriam Sternberg, Gwenaëlle Suppo, Cédric Tomatis, Minoru Uehara, Claude Vella.

## Scénographie et graphisme

Conception : 7 lego  
Réalisation : Eva Rodriguez Hernandez

**Graphisme :** Thomas Serrière

## Audiovisuels

Réalisation : Catherine Leroux  
Images : Benjamin Balp - Jonathan Leclerc - Thibault Teychené  
Effets spéciaux : Enguerand Dumont  
Vues aériennes : Safire Gyrocoptère Arles  
Production : CD13/ Videlio Events

## Multimédias et interactifs

Conception : Videlio

## Maquettes et induration des carottes

Denis Delpalillo

## Photographies dans l'exposition

Michel Olive et Christian Hussy

## Image satellite

CNES, Distribution AIRBUS DS for PLEIADES satellites imagery data.

## Aquarelles

Jean-Claude Golvin

## Régie des œuvres, documentation et accrochage

Nicolas de Larquier responsable du service Conservation, avec Aurélie Coste, chargée de la régie des œuvres et de la conservation préventive, Valérie Clénas, assistante au mouvement des œuvres, Soizic Toussaint, responsable inventaire et récolement, administratrice de la base de données des collections, et Lorène Linares-Henry, responsable de la bibliothèque.

## Assistance technique

Vincent Castello et Guy Palenzuela

## Restaurations des œuvres empruntées

Atelier de conservation-restauration du MDAA (Patrick Blanc, Marie-Laure Courboulès, Patricia Jouquet, Aurélie Martin, Marion Rapilliard, Ali Aliaoui, Hafed Rafai, Michel Marque)  
A-Corros (Philippe de Viviès, Aymeric Raimon)  
Ipsos Facto (Ethel Bouquin, Marie Emile)  
Arc numismatique (Joël Françoise)  
Arc Nucleart (Floriane Hélias, Stéphane Garrivier, Henri, Bernard-Maugiron)

### Prêteurs

Département des Bouches-du-Rhône, archives départementales Gaston-Defferre  
Ville d'Aix-en-Provence, cité du Livre, bibliothèque Méjanès  
Ville d'Arles, médiathèque  
Ville d'Avignon, palais du Roure, fondation Flandreysy-Esperandieu  
Parc naturel régional de Camargue, musée de la Camargue  
Société Nationale de Protection de la Nature, gestionnaire de la Réserve naturelle nationale de Camargue  
Claude Vella  
Marion Charlet  
Hélène Bruneton

### Gestion des prêts

Jessy Ruiz, chargée de l'administration des collections et des expositions

### Département des publics

Fabrice Denise, responsable du département  
Programmation et médiation : Marie Vachin, responsable du service, avec Chantal Clasert, Geneviève Vergos-Rozan, Elise Bonnefille, Jennifer Ventura et les guides-conférencières de l'Office de tourisme d'Arles  
Accueil téléphonique et gestion des réservations : Annie Facchin et Françoise Jomain  
Accueil-surveillance : Zohra Sayah, responsable du service, avec Marie-Hélène Benson, Marc Bican, Patrice Gisonti, Joël Mallet, Joëlle Otalora, Stéphanie Piton, Richard Punzano, Julien Tranier, Noëlle Telle, Cécile Mineff, Philippe Kert.

### Communication

Lorène Thiebault, directrice des services Communication, Presse et Evénements du Conseil départemental et l'ensemble de ses services  
Corinne Falaschi, responsable de la communication MDAA, Anne-Céline Bolard, secrétariat de rédaction et Vanessa Fraquet, webmaster.

### Administration

Emmanuel Pasquetti, secrétaire général, direction de la culture CD13  
Marion Castigli, secrétaire générale MDAA  
Carine Caudron, adjoint administratif marchés publics MDAA  
Sandrine Ferrand, adjoint administratif secrétariat général MDAA  
Khadija Dernaoui, adjoint administratif comptabilité MDAA  
Audrey Vanhoorde, adjoint administratif ressources humaines MDAA

### Sécurité

Les agents du service Sureté-Sécurité-Intervention du Conseil départemental 13 dirigé par Robert Guinot et Sébastien Fabre

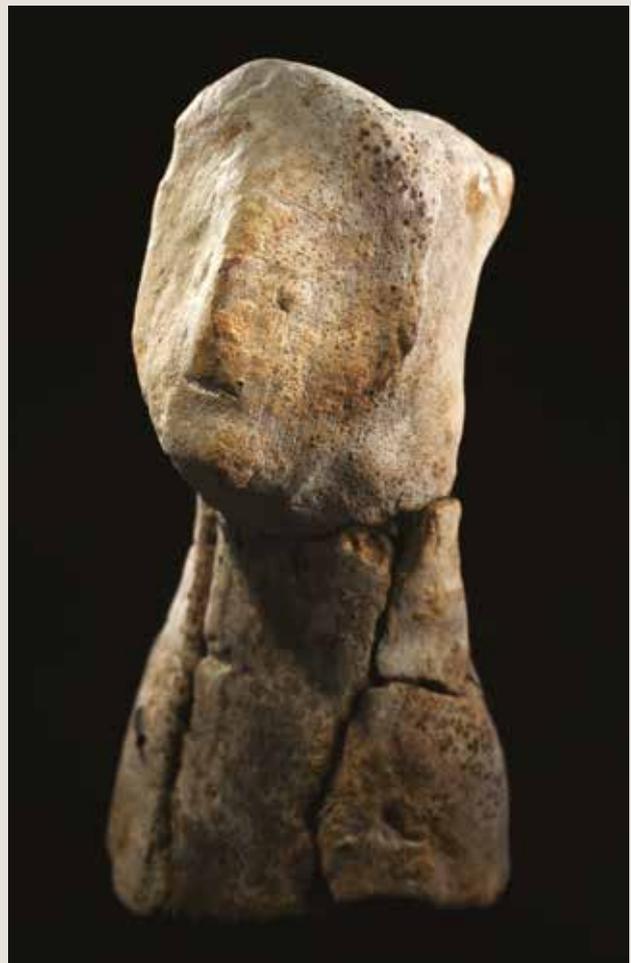
### Remerciements

A la Société Nationale de Protection de la Nature, gestionnaire de la Réserve naturelle nationale de Camargue : Eric Coulet, Anaïs Cheiron, directeurs successifs, Otello Badan et l'ensemble du personnel

A la Réserve naturelle de la Tour du Valat : Jean-Paul Hauffman, président, et Olivier Pineau, directeur

Au conservatoire du Littoral : François Fouchier, directeur et Corinne Guintini, chargée de mission

Au parc naturel régional de Camargue : Régis Vianet, directeur, Estelle Rouquette, conservateur du musée de la Camargue et son équipe.



Cucullatus, figurine en terre cuite, Ier s. av. J.-C.  
© R.Bénali - Mdaa

# Programme autour de l'expo

## Visites

### Visites guidées pour individuels

Tous les dimanches à 16h30

du 12 décembre 2015 au 5 juin 2016.

>durée 1h – tarif : 2€ en plus du billet d'entrée, sans réservation

En vente le jour même dès 10h, dans la limite des places disponibles.

Gratuit pour les abonnés du musée.

### Dimanche 28 février à 11h

Visite guidée en langue des signes français (LSF)

Visite assurée par une médiatrice et une interprète LSF

>Gratuit – renseignements : genevieve.vergosrozan@cg13.fr

Tél. 04 13 31 51 09 / fax 04 13 31 51 27

### Visites guidées pour les groupes

Réservation obligatoire d'un créneau de visite au 04 13 31 51 48

(secrétariat ouvert du lundi au vendredi 8h-12h et 13h-16h, sauf jours fériés)

La visite est assurée par une guide conférencière diplômée.



## Conférences

Auditorium du MDAA

Gratuit, dans la limite des 200 places disponibles.

Jeudi 10 décembre à 18h

### Le port d'Arles, un port fluviomaritime

Par Benoît Ponchon, directeur du port d'Arles.

Jeudi 14 janvier à 18h

### La Camargue antique, une approche renouvelée

Corinne Landuré (archéologue au SRA de la Drac PACA)

et Claude Vella géomorphologue à Aix Marseille Université et au CEREGE - (centre européen de recherche et

d'enseignement des géosciences de l'environnement),

commissaires scientifiques de l'exposition.

Jeudi 21 janvier à 18h

### Le delta du Rhône à l'époque romaine Aménagement, contrôle et exploitation d'un espace deltaïque.

Philippe Leveau, professeur émérite,  
Université d'Aix-Marseille, CNRS-CCJ.

Jeudi 4 février à 18h

### La Camargue médiévale et moderne

Avec Marion Charlet et Philippe Rigaud, historiens.

Jeudi 10 Mars à 18h

### Les enjeux d'aujourd'hui : approche naturaliste

Eric Coulet, ancien directeur de la Réserve nationale  
de Camargue.

Jeudi 5 mai à 18h

### L'espace de navigation du delta de la Camargue

Sabrina Marlier, archéologue au musée.

Jeudi 12 Mai à 18h

### Actualités des recherches archéologiques sous-marines dans le golfe de Fos, avant-port maritime d'Arles.

Souen Fontaine, archéologue chargée de mission au  
département des Recherches archéologiques  
subaquatiques et sous-marines (Drassm).



Étangs Camargue - © Ch Hussey

## Conférences autour de la mosaïque de la Tour du Valat

Présenté dans l'exposition, cet *opus signinum* découvert sur le site du Grand Parc dans le domaine de la Tour du Valat a été déposé par l'atelier de restauration du musée en 2001. Un long travail a été entrepris pour dégager la surface du pavement des importantes concrétions calcaires accumulées au fil des siècles et rendre une lisibilité totale au décor. Cette restauration permettra au public d'apprécier la qualité de ces sols méconnus qui éveillent aujourd'hui l'intérêt des chercheurs.

### Autour de ce pavement :

Jeudi 21 avril à 18h

#### Les sols antiques en *opus signinum*

Véronique Blanc-Bijon, spécialiste des mosaïques, centre Camille-Jullian d'Aix-en-Provence (CNRS – Aix-Marseille université)

Jeudi 28 avril à 18h (au musée de la Camargue)

#### La restauration de la mosaïque de la Tour du Valat

Marie-Laure Courboulès, Michel Marque et Patrick Blanc (conservateurs-restaurateurs au musée)



Détail de la surface totalement concrétionnée avant nettoyage.



Tour du Valat : détail de la surface après nettoyage.

MIDAA © Atelier de conservation-restauration

## Au musée de la Camargue

Mas du pont de Rousty, 13200 Arles - Tél. 04 90 97 10 82  
musee@parc-camargue.fr  
Contact presse : Christelle Brémond  
Tél: 04 90 97 10 82 - c.bremond@parc-camargue.fr



### Exposition Les Fous du Rhône

En partenariat avec l'exposition *Camargue, archéologie et territoire*.

Les Fous du Rhône sont passionnés par la violence du fleuve, sa lumière et ses tragédies. Certains fouillent, cherchent, creusent pour comprendre et écrire son histoire. Ils repèrent ses déplacements au fil des siècles, les traces qu'il a laissées dans le sol et les paysages, les sites archéologiques, les épaves, les objets antiques roulés dans la vase. D'autres, sont simplement attachés au Rhône par une histoire qui les a amenés là, où ils ont choisi de rester pour voir vivre le fleuve au quotidien, surveiller ses frémissements, comme envoûtés par sa présence. Une exposition qui interroge nos représentations du fleuve...

Mardi 2 février à 19h

#### Ethno-bistrot

#### Roger, la sentinelle du Rhône

Avec Laurence Nicolas, anthropologue qui a recueilli le témoignage de celui qui, arrivé jeune travailleur agricole, s'est peu à peu attaché à la Camargue et au Rhône.  
Documentaire :

Jean-Pierre Rosseuw  
> Gratuit - repas : 20€, 60 personnes maximum.  
Sur inscription au musée : 04 90 97 10 82

Jeudi 24 mars à 17h30,

#### Conférence

#### Un mas de Camargue, au détour d'un méandre, Le Radeau.

Avec Jean-Claude Duclos.  
> Gratuit - 50 personnes maximum, sur inscription au musée.

Jeudi 28 avril à 18h  
conférence

#### La restauration de la mosaïque de la Tour du Valat

> Gratuit - 50 personnes maximum, sur inscription au musée.

Avril, spectacle

#### Création théâtrale

Autour de l'exposition et de l'œuvre Horizons, une arche pour la Camargue de Tadashi Kawamata.

Une immersion poétique sur le territoire, dans le sillon du fleuve, en écho aux créations proposées au musée départemental Arles antique. Par la compagnie Michel Tallaron  
> Gratuit, sur inscription au musée dans la limite des places disponibles.

Mercredi 18 mai, sortie archéologique

#### En Camargue sur les sites d'Ulmet et Amphise

Avec Claude Vella et Corinne Landuré  
> Gratuit, sur inscription au musée.

Une image à voir en 3D dans les expositions Camargue et fous du Rhône.  
Fou du Rhône [Anaglyphe] n°1, Philippe Rigaud © Mireille Loup, 2015



# Prolonger l'exposition

## Création théâtrale

### Les fleuves sous terre

Une série de lectures dans l'exposition suivies d'un atelier d'écriture.

Avec la compagnie Troisième Rêve Théâtre – Michel Tallaron

La thématique du fleuve est au centre du travail de création de cette compagnie.



© Michel Tallaron

Le fleuve évoque en premier lieu le voyage et les déplacements, et dans son rapport aux hommes, les constructions sur ses berges ; ainsi le fleuve est à la fois ancrage et voyage. Il peut aussi déborder, engloutir, s'assécher et alors modifier considérablement le paysage. Le Rhône est très présent dans les collections du musée, la mutation du paysage est au cœur de l'exposition Camargue, archéologie et territoire.

Dimanche 13 décembre à 14h30

### Lecture inaugurale dans l'exposition

Les dimanches 10 janvier, 31 janvier, 6 mars et 24 avril à 14h30

### Lectures dans l'exposition suivies d'un atelier d'écriture

La création réalisée lors des ateliers d'écriture sera présentée au public lors de la Nuit des Musées (mai 2016) et de la Rhône Movie Party (juillet 2016).



## Parcours sonore en Camargue

### Les voies du Rhône

Attention paysages sensibles !

Au creux de l'oreille, de façon décalée, des scientifiques et des acteurs du territoire nous racontent le paysage en profondeur, révèlent l'invisible et émoustillent l'imaginaire.

Un parcours en voiture avec le kit de balade sonore proposant 7 points de vue et d'écoute.

A organiser librement en famille, en petit groupe ou en solitaire au cours d'une journée ou d'une après-midi.

A compléter par la visite des sites patrimoniaux traversés : marais du Vigueirat, domaine de la Palissade, réserve de la Capelière, musée de la Camargue et musée départemental Arles antique.

Une création de l'association Mise à jour, réalisée par Mathieu Werchowski

>Téléchargement gratuit : [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr) à compter du 13 décembre 2015

Pour baladeur mp3 ou smartphone

## Autres sites à visiter

### Parc naturel régional de Camargue

Mas du pont de Rousty, 13200 Arles

Tél. 04 90 97 10 82

[www.parc-camargue.fr](http://www.parc-camargue.fr)

### Marais du Vigueirat

Réserve naturelle

Chemin de l'étourneau, Mas Thibert, 13104 Arles

Tél. 04 90 98 70 91

[www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org](http://www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org)

### Réserve naturelle nationale de Camargue

La Capelière, 13200 Arles

Tél. 04 90 97 00 97

[www.reserve-camargue.org/La-Capeliere](http://www.reserve-camargue.org/La-Capeliere)

### Domaine de la Palissade

36 Chemin Départemental, 13129 Arles

Tél. 04 42 86 81 28

[www.palissade.fr](http://www.palissade.fr)

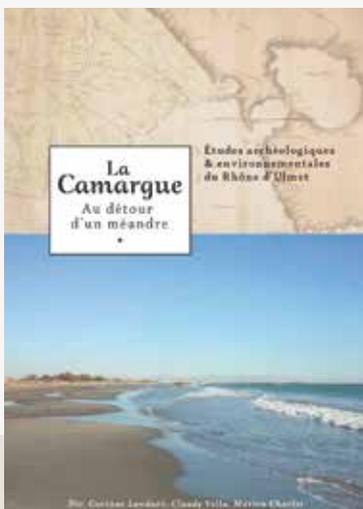




Intaille en pâte de verre décorée d'un scorpion à huit pattes, entre le II<sup>e</sup> et la 1<sup>re</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.  
© Christian Hussy MCC-DRAC PACA /SRA

## Le catalogue de l'exposition

Cet ouvrage rend compte de vingt années de recherches archéologiques et géomorphologiques menées sur quatre sites archéologiques –la Capelière, le Grand Parc, le port et l'abbaye d'Ulmet, tous installés sur les rives du Rhône d'Ulmet, en Camargue. Réalisés sur le terrain et en laboratoire, ces travaux nous donnent quelques clés pour caractériser ces sites fluviaux antiques et médiévaux et les replacer dans leur environnement. Les résultats présentés complètent pour partie les données archéologiques publiées en 2004 mais ils renouvellent totalement la compréhension de l'édification du delta et du fonctionnement fluvial. Le Rhône d'Ulmet apparaît comme un chenal majeur avant l'Antiquité et son activité à l'Antiquité tardive et au Moyen Âge est réévaluée en corrélation avec les données archéologiques. Ces avancées ont également bénéficié des acquis liés aux recherches menées en mer (Fos, Saintes-Maries-de-la-Mer) et dans la traversée d'Arles.



160 pages  
Illustrations couleur  
33€

Studio Abracadara  
Couverture : credit photo Claude Vella  
Fabrication et impression : Société Spirale  
Imprime en France : ISBN 978-2-916504-04-9

# Le musée départemental Arles antique

## LE BÂTIMENT

Ouvert en 1995, érigé à l'entrée sud de la ville, il répond au besoin de réunir au même endroit les collections archéologiques dispersées en différents lieux du centre ancien faute de place.

Il est l'œuvre de l'architecte Henri Ciriani

### Le concept

Avec son concept de « cité muséale », Henri Ciriani entend créer un espace où le visiteur est invité à déambuler librement dans le musée comme dans une ville.

Le parcours en boucle se développe autour d'un patio central et laisse aux visiteurs la liberté de circuler et de voir les différents thèmes à leur guise.

### Le plan du musée

Les trois activités essentielles du musée (les collections, leur étude scientifique, l'accueil des publics) s'organisent sur la base d'un plan triangulaire, tout en concevant une architecture évolutive autorisant les développements ultérieurs.

### Le parcours

La circulation dans les espaces d'exposition a été soigneusement pensée afin de permettre aux visiteurs d'aborder les collections de manière à la fois chronologique et thématique.

### La lumière

Dans ce musée aux espaces ouverts, différents dispositifs de captage de la lumière naturelle ont été pensés. Maîtrisée dans son intensité, elle est également utilisée pour distinguer les différents espaces d'exposition : la visite de la période pré-romaine s'effectue dans une lumière très tamisée, à l'inverse, les espaces consacrés à la romanité sont baignés de lumière qui s'estompe à nouveau lorsqu'en fin de parcours est traité le thème de la mort.

## LES COLLECTIONS DU MUSÉE PAR SECTIONS

### Arles avant l'arrivée des Romains (de -3000 à -46)

Le territoire d'Arles était déjà totalement investi à la fin du Néolithique (vers 2500 avant J.-C.) comme l'indiquent de nombreuses traces d'occupation humaine (outils et armes rudimentaires en pierre, fragments de vaisselle en céramique, bijoux en coquillage et en or...) découvertes dans des hypogées (tombes creusées dans la roche).

La ville d'Arles, structurée avec un habitat organisé, est fondée au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. L'arrivée des Grecs fait de la cité marchande, installée près du fleuve, un comptoir commercial prospère.

À voir : pointes de flèche en silex, perle en or, fragments de céramique grecque // Maquettes : hypogée de la montagne des Cordes, quartier d'habitations préromaines.

### Les Romains à Arles (de -46 à 476)

En 46 avant J.-C., Jules César confère le statut privilégié de colonie de droit romain à la cité d'Arles où il installe les vétérans de la VI<sup>e</sup> légion. Sous l'impulsion de ces nouveaux colons et sur le modèle de Rome, la ville se développe. Elle est rapidement dotée d'une enceinte et de nombreux monuments publics y sont construits au fil des siècles : un forum, un théâtre, un amphithéâtre ou encore un cirque. Ces types d'édifices sont communs à de nombreuses cités romaines de l'Empire.

À voir : portrait présumé de Jules César, statue colossale d'Auguste, captif et gladiateur en bronze // Maquettes : ville d'Arles au I<sup>er</sup> siècle, forum, théâtre antique, amphithéâtre, pont de bateaux, cirque romain.

### Un grand port fluvio-maritime (de -46 à 476)

Le mobilier archéologique découvert dans le Rhône (amphores, vaisselle en céramique ou en bronze, métal en lingots ou en barres...) confirme l'importance et l'intensité des échanges commerciaux entre le port d'Arles, l'Europe du Nord et le reste du monde méditerranéen à l'époque romaine. Autour de l'exposition exceptionnelle de l'épave presque intacte du chaland gallo-romain Arles-Rhône 3, sont également abordés les thèmes de la navigation et des métiers du port antique.

À voir : chaland gallo-romain avec son chargement et son mobilier de bord, lingots de plomb, amphores avec inscriptions peintes, statue de Neptune, bas-relief des emballeurs // Maquettes : fouilles de l'épave Arles-Rhône 3, navire romain à dolia (grandes jarres) de type fluvio-maritime.



© Rémi Bénéali - MDAe / cd13



Panoramique mdaa © Rémi Bénali - MDAa/ cd13

### Les activités artisanales et agricoles (de -46 à 476)

À l'époque romaine, les activités artisanales occupent une place importante dans la société arlésienne, et particulièrement celles consacrées au travail de l'os (tabletterie) dans la fabrication des objets utiles du quotidien (aiguilles pour la couture, poinçons pour le tissage...). Quant aux scènes sculptées sur les sarcophages, elles évoquent la vie rurale des domaines agricoles et des bergeries situés à l'extérieur de la cité.

À voir : dolium (grande jarre de stockage), sarcophages de l'olivaison et de la chasse, meules // Maquette : meunerie hydraulique de Barbegal.

### La vie quotidienne (de -46 à 476)

De nombreux objets (lampes à huile, statuettes de divinités, jouets, vaisselle de table, bijoux, clefs...) permettent de mieux comprendre le cadre et les différents aspects de la vie quotidienne des habitants de la cité d'Arles à l'époque romaine tels l'hygiène, la santé, la parure du corps, l'éclairage, la cuisine ou encore la religion avec une grande diversité de cultes (public, impérial ou privé). En fin de parcours, une série de mosaïques offre un aperçu du luxe de certaines villas romaines construites sur la rive droite du Rhône.

À voir : lustre à vingt becs, bouilloires, tuyaux de canalisation en plomb, bagues, fibules (épingles), cachets d'oculiste, statue de Médée, statuette de faune, mosaïque de l'Aiôn // Maquette : thermes romains de Constantin.

### Les rites et pratiques funéraires du monde romain (de -46 à 476)

Arles était entourée de vastes nécropoles (littéralement « ville des morts ») situées à l'extérieur des remparts. Les Romains ont d'abord pratiqué la crémation des corps. En fonction du statut social du défunt, les restes étaient recueillis dans des urnes précieuses ou ordinaires avant d'être enfouis. Des stèles funéraires signalaient leur emplacement. Puis l'inhumation se développe vraiment à partir du II<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les sarcophages sculptés appartenant à des familles aisées. Ils pouvaient être déposés en terre ou placés dans des mausolées.

À voir : urnes cinéraires avec mobiliers funéraires, sarcophage de Phèdre et Hippolyte, sarcophage des Dioscures.

### Arles et le monde chrétien (de 313 à 536)

Dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, Arles devient un centre politique et religieux qui rayonne sur l'ensemble de la Gaule romaine. L'installation progressive de la foi chrétienne dans la cité se manifeste par l'augmentation du nombre de sarcophages et d'objets du quotidien (lampes à huile, plats...) décorés de motifs chrétiens (croix latine, poisson, chrisme...) ou de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

À voir : sarcophage des époux, sarcophage de la Remise de la Loi, ampoule à eulogie de saint Ménas, bague ornée d'un chrisme.



Visites pour scolaires au mdaa © Lionel Roux - MDAa/cd13

# Espace presse

Les documents de l'espace presse sont réservés aux journalistes et iconographes des médias qui en font la demande. Ces visuels sont protégés par les droits d'auteur.

Ils sont uniquement destinés à la presse, pour la promotion de l'exposition *Camargue, archéologie et territoire, enquêtes sur un Rhône disparu*.

Toute autre utilisation, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée départemental Arles antique ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes.

Ces visuels sont protégés par des droits réservés. Les crédits sont obligatoires. Ils sont téléchargeables sur le site dédié à l'exposition accessible à partir du [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr)

## SERVICE DE PRESSE

### Musée départemental Arles antique

Corinne Falaschi - Responsable de la communication  
Tél. : 04 90 13 31 51 08 / [corinne.falaschi@cg13.fr](mailto:corinne.falaschi@cg13.fr)  
Vanessa Fraquet - Webmaster  
Tel : 04 13 31 51 24 / [vanessa.fraquet@cg13.fr](mailto:vanessa.fraquet@cg13.fr)

### Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Service de presse  
Tél. : 04 13 31 15 28 / [service-presse@cg13.fr](mailto:service-presse@cg13.fr)



© Aquarelle Jean-Claude Golvin. La Capelière, hypothèse de restitution.



© Aquarelle Jean-Claude Golvin. Le Grand Parc, hypothèse de restitution.



© Aquarelle Jean-Claude Golvin. Le port d'Ulmet, hypothèse de restitution.



© Aquarelle Jean-Claude Golvin. Hypothèse de restitution de l'abbaye cistercienne d'Ulmet, état début du XIII<sup>e</sup> siècle.



Fouille Ulmet 2014. Le puits. ©Lionel ROUX MDAa/cd13



Fouille Ulmet 2014 © Lionel ROUX MDAa/cd13



Fouille Ulmet 2014 © Lionel ROUX MDAa/cd13



Fouille Ulmet 2014 © Lionel ROUX MDAa/cd13



Amphore italique de type Dressel (second quart du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère) © M. Olive MCC - DRAC PACA / SRA



Petit dé à jouer en os retrouvé dans la nef de l'église abbatiale, XIV<sup>e</sup> siècle. C. Hussy MCC - DRAC PACA / SRA



Fond de coupe à figures rouges. "éphèbe de Cabassole", céramique de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. © C.HUSSY.



Perle côtelée en pâte de verre © C. Hussy MCC - DRAC PACA / SRA



Image en 3D Fou du Rhône [Anaglyphe] n° 1, Philippe Rigaud © Mireille Loup, 2015



CAMARGUE. Vue aérienne de la montille d'Ulmet. © C.Hussy.



Vue aérienne du site archéologique de la Capelière. © C.Hussy



Intaille en pâte de verre de teinte grenat décorée d'un scorpion à huit pattes latérales. © C.HUSSY.



Fouille Ulmet 2014 © Lionel ROUX MDAa/cd13



# Musée départemental Arles antique

Presqu'île du Cirque-romain  
BP 205 - 13635 Arles cedex  
www.arles-antique.cg13.fr  
info.mdaa@cg13.fr  
Standard : 04 13 31 51 03

## HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi  
Fermeture : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre  
et 25 décembre.

## TARIFS

Exposition temporaire comprise dans le billet  
d'entrée du musée.

Entrée plein tarif : 8 €

Entrée tarif réduit : 5 €

Gratuit pour tous les publics les premiers  
dimanches du mois.

## Tarif réduit

Groupes (+10 personnes, réservation obligatoire),  
+ de 65 ans, détenteurs des cartes : entraide solidarité  
13 - familles nombreuses - adulte accompagnant  
le titulaire du chéquier l'attitude 13- abonnés du réseau  
Envia, porteurs du billet Provence prestige pendant la  
durée du salon.

## GRATUITÉ

Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires  
du RSA, handicapés, invalides, étudiants, enseignants  
Pass éducation, journalistes, conservateurs de musées,  
carte ICOM, personnel du ministère de la Culture, guides  
de la Caisse nationale des Monuments historiques,  
ambassadeur Pass my provence.

## VENIR AU MUSÉE

Navia A, la navette gratuite du centre ville  
(arrêts : gare SNCF, amphithéâtre, musée Réattu,  
quais du Rhône, MDAA).

Tous les jours, sauf les dimanches et les jours fériés.

Passage toutes les 30 minutes devant le musée  
www.tout-envia.com

## HORTUS (jardin d'inspiration romaine)

Le jardin (accessible indépendamment du musée)  
est gratuit pour tous les publics

Il est ouvert tous les jours SAUF LE MARDI

Fermeture : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre  
et 25 décembre.

De 10h à 19h du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre

De 10h à 17h30 du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars

Prêt d'un « Kit à jouer » à l'accueil du musée sur remise  
d'une pièce d'identité (réservé aux individuels).



cg13.fr

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE  
Direction de la Culture - www.culture-13.fr

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE  
Presqu'île-du-Cirque-romain BP 205 - 13635 Arles cedex  
Tél. 04 13 31 51 03 - Fax. 04 13 31 51 37 - www.arles-antique.cg13.fr

